

ANALYSE

Parasitic infections of man and animals in Hawaii

par Joseph-E. ALICATA

(Hawaii Agricultural Experiment Station, College of Tropical Agriculture
University of Hawaii, Honolulu, Tech. Bull. n° 61, nov. 1964)

Les premiers parasites furent probablement introduits aux Hawaii par des oiseaux migrants depuis un temps immémorial. Il est probable également que tous ceux connus maintenant chez l'homme et les animaux sont venus postérieurement à la découverte des Iles par le Capitaine Cook en 1778. Depuis cette époque, il y eut un afflux considérable d'hommes, d'animaux et de plantes, en provenance surtout d'Amérique du Nord et d'Asie, avec pour conséquence naturelle l'importation de nombreuses espèces de parasites et de leurs vecteurs. D'autres viendront encore probablement du fait de la modernisation des moyens de transport.

Géographiquement, les « Hawaiian Islands proper » que ce rapport concerne sont situées à la partie Sud-Est de l'Archipel des Hawaii qui s'étend sur 2.000 miles dans le Pacifique.

Chaque île est divisée par les montagnes en zones au vent et sous le vent. Dans les premières ce sont les pluies constantes et abondantes, l'humidité, le terrain marécageux, la végétation dense qui favorisent la dissémination du parasitisme et la multiplication des invertébrés aquatiques vecteurs. C'est pourquoi l'on élève les troupeaux dans les régions sous le vent plus sèches. Les conditions de dissémination des parasites y sont moins favorables mais suffisantes encore pour que la transmission y soit pérenne.

Les infections parasitaires de l'homme sont relativement rares avec exception pour l'Oxyurose. Le paludisme, la filariose, la schistosomose n'existent heureusement pas. Ce taux faible de parasitisme est dû à ce que le niveau de vie est économiquement élevé, l'éducation sanitaire développée, sans parler bien entendu d'une surveillance étroite de la part des médecins et des vétérinaires.

Certaines parasitoses sont importées mais ne peuvent se transmettre. C'est le cas de *W. bancrofti* originaire des Samoa.

Les parasites transmis de l'animal à l'homme sont *Toxocara canis* et *Dipylidium caninum* du chien et du chat, *Fasciola gigantica* des bovidés, *Angiostrongylus*, *Capillaria hepatica* et *Hymenolepis nana* des rats, *Taenia solium* et *Trichinella spiralis* du porc.

Dans ce volume, l'auteur a cherché à rassembler, à résumer les informations d'auteurs divers, dispersées dans la littérature, en insistant sur les parasites qui ont une importance médicale et vétérinaire majeure. Il paraît avoir pleinement réussi dans sa tâche.

L'auteur était particulièrement qualifié pour faire ce travail. Il est à la tête du département de parasitologie de l'Université de Hawaii, Collège d'Agriculture tropicale, depuis 1935. Il avait appartenu au Département d'Agriculture des U.S. à Washington depuis 1928.

Il a poursuivi constamment ses recherches, non seulement aux Hawaii et dans les autres archipels du Pacifique, mais aussi en Europe et au Proche-Orient. Et parmi tous les travaux qu'il a accomplis, rappelons ceux concernant *Angiostrongylus cantonensis*. Il fut le premier à penser que ce parasite du rat pouvait être la cause de la méningo-encéphalite à éosinophiles chez l'homme.

Henri GALLIARD.